

L'atteinte de la rate et du yi par la tristesse et la peine anxieuse d'après le Ling shu 8

Introduction

Bien qu'ils ne soient pas toujours d'interprétation aisée et que certains de leurs contenus puissent varier en fonction de l'époque où ils ont été consignés, les textes classiques chinois sont le seul discours dont nous disposons qui soit directement relié à la description des *zang-fu*, des méridiens, des points d'acupuncture et de leur mode de traitement.

Ainsi le Ling shu nous offre des indications irremplaçables pour saisir les bases physiopathologiques des atteintes secondaires aux émotions. C'est sur leurs propositions spécifiques que se sont développées ultérieurement les descriptions des différents syndromes qu'utilise la médecine chinoise dans le traitement des troubles psychiques en acupuncture et phytothérapie depuis cinq siècles.

Dans l'étude des effets conjoints de la tristesse et de la peine anxieuse, ce texte nous offre deux extraits complémentaires.

Perte du mouvement et de la circulation

> **La première proposition** considère prioritairement l'impact global de ces deux sentiments sur l'économie d'ensemble du corps énergétique que le cœur et la force incitative de l'esprit, *shen*, rassemblent ; écoutons-le :

愁

chou

tristesse (mélancolie)

憂

you

oppression (par tristesse)

者

zhe

氣

qi

Énergie

閉

bi

se fermer

塞

sai

se boucher

而

er
alors

不
bu
ne...pas

行
xing
circuler

« Dans la tristesse
et l'oppression ... »

«...l'énergie s'enferme et s'obstrue,
alors il ne lui est plus possible de
circuler. »

* *Étymologie*

Chou 愁 la tristesse ou la mélancolie montre dans la composition de son caractère le radical horizontal du cœur 心 surmonté d'un composé associant la céréale mûre qui penche sous le poids des grains 禾 au radical du feu 火, désignant ici la couleur des grains mûrs et la puissance solaire ignée qu'ils ont accumulé.

La partie supérieure compose à elle seule un caractère qui signifie l'automne quand on le considère isolément : *qiu* 秋 . C'est le temps où les céréales mûres et les derniers fruits doivent être récoltés après l'intense travail de l'été, un temps d'engrangement et de retour sur soi qui annonce déjà les nécessités et les contraintes de l'hiver. Il s'agit donc d'une mélancolie, d'un retrait.

Dans *you* 憂 l'oppression, on voit la tête 首 séparée 冫 du cœur 心 et en dessous un radical *sui* 夂 désignant d'après L. Wieger « un homme qui marche, malgré des entraves, des obstacles (R. 31C p. 89). L'ensemble évoque un homme à la tête comprimée et au cœur oppressé traînant sa tristesse et ses préoccupations. Les notions de pensées lourdes, sombres, de charges et contraintes extérieurs et intérieurs nous font choisir les termes de tristesse et de peine anxieuse.

* *Physiopathologie*

Le couple *chou you* exprime une version plutôt *yin* de la tristesse sous forme de mélancolie avec *chou* par lequel on accueille l'automne en son cœur et un aspect plus *yang*, plus actif et même

réactif avec *you* par lequel on récapitule anxieusement en cherchant l'erreur qui nous aurait mis en échec.

- **Le cœur**

Ce mouvement d'ensemble va surcharger le cœur, maître de la circulation générale, homogène et ouverte. Toute tentative d'extériorisation est ici retenue, renvoyée vers l'intérieur où se vit le litige principal. Tout ce qui pouvait être disponibilité à l'imprévisibilité extérieure se trouve polarisé et tassé autour du dilemme central. L'obstruction du cœur s'accompagne d'une atteinte d'ensemble de la voie descendante du *tai ji* touchant la rate et surtout les poumons.

- **La rate**

La rate s'engorge et s'obstrue sous l'impact de l'oppression anxieuse et soucieuse et ne peut plus assurer pleinement sa fonction de distribution.

- **Les poumons**

Mais l'altération touche encore les poumons dont les fonctions de retour, de descente et d'intériorisation se trouvent brusquement surchargés, exagérés par les effets rétractants de la mélancolie et de l'angoisse peinée. Ici le mouvement de retour devient retraits voire enfermement.

- **Association des altérations : fermeture et obstruction**

Le cœur dont la libre fonction engendre la vacuité, s'obstrue soudain, les poumons dont l'énergie est celle de l'enveloppe se rétractent et deviennent « carapace », la rate qui assure habituellement un remplissage homogène, « fait des grumeaux », « prend en masse ». L'ensemble aboutit à la fermeture et à l'obturation de l'énergie, deux temps forts *bi sai* dont nous allons succinctement évoquer la composition.

Dans *bi* 閉 on voit une porte à deux battants 門 *men* dont on a tiré la targette : 扌 c'est une fermeture (L. Wieger, R.96C p. 238). Cet enfermement actif du souffle nous paraît exprimer la clôture de deux organes-fonction caractérisés par leurs portes sur le monde extérieur : le cœur et ses sept orifices sensoriels, les poumons et l'ensemble des cavernes (*xue* ou points énergétiques) et des pores de la peau.

Dans *sai* 塞 on distingue l'élément phonétique 塞 *sai* qui signifie « murer, obstruer, boucher ». « Un 宀 vide est remplacé par des 工 briques ou autres

matériaux que deux mains y introduisent ». (L. Wieger, R.474 p. 133). Ce caractère semble s'appliquer plus particulièrement à l'énergie de la rate dont on sait que la pensée soucieuse suscite en elle la nouure (*jie* 結 de ses énergies. Le corps énergétique est donc menacé par une certaine immobilisation au centre de lui-même sous l'influence de *chou - you*, la mélancolie et l'angoisse peinée.

C'est un exemple de cet ordre que donne le Suwen 28 :

膈

ge
diaphragme

則

ze
cela (fait)

塞
sai
boucher

閉
bi
fermer

絕
jue
interrompre

上
shang
haut

下
xia
bas

不
bu
ne...pas

通
tong
communiquer

暴
bao
brûtal

憂
you
oppression

之
zhi

病
bing
maladie, atteinte

也
ye

« *Quand le diaphragme est obturé et bloqué et qu'il y a interruption entre le haut et le bas du corps qui ne communiquent plus... »*

« *...cela provient de l'atteinte par une peine brutale avec oppression. »*

Le Suwen 28 utilise exactement les mêmes mots qu'il place seulement en sens inverse *sai bi* et dont il nomme la cible principale, ici le diaphragme. *Ge* 膈 le diaphragme qui contient le caractère *ge* 隔 du chaudron à trois pieds ou tripode est le dispositif central par lequel s'effectuent la séparation et les échanges sélectifs du « clair et du trouble ». S'il se fait une interruption du passage entre le bas et le haut du corps, l'énergie est retenue au centre, du côté du trouble vers la rate et le foie, du côté du clair vers le centre de la poitrine, le cœur et les poumons. Telle est la conséquence d'une peine brutale avec oppression. N'oublions pas à ce sujet que le méridien des poumons commence son trajet interne au Foyer moyen, qu'il descend ensuite au niveau du gros intestin pour remonter vers le diaphragme et le thorax avant de s'extérioriser.

On retrouve bien les trois organes-fonction principalement lésés, le cœur, les poumons et la rate. Les atteintes du foie par la peine et l'oppression (*you*) semblent essentiellement

secondaires à une agression des poumons par la voie du cycle *ke* (剋) des dominations (le métal attaque le bois).

- **Le souffle ne circule plus**

La sanction finale d'une telle fermeture et d'une telle obstruction est l'immobilisation de l'énergie qui ne peut plus effectuer ses échanges et son renouvellement. Le texte conclut que *le souffle ne circule plus* (*bu xing* 不行).

On doit bien distinguer les effets de la mélancolie et de l'oppression (*chou you*) de ceux du chagrin et de l'affliction (*bei ai*) de survenue beaucoup plus brutale et dont les premiers effets sont une agitation (*dong zhong* – *remuer au centre*), un froissement brutal d'un territoire de dialogue affectif avec douleur, chaleur thoracique, engendrant un tarissement et un épuisement (*jie jue*) par lesquels la vie se perd.

Atteinte de la rate et du yi par la tristesse et la peine anxieuse

- **La seconde proposition** du Ling shu 8 présente l'organe-fonction de la rate comme lieu-cible de l'action conjointe de la tristesse (mélancolie) et de la peine anxieuse.

脾愁憂而不解則傷意意傷則 惋 亂四肢不舉毛悴色夭死於春

脾 *pi*

rate

愁 *chou*

mélancolie

憂 *you*

peine, tristesse

而 *er*

et

不 *bu*

ne ...pas

解 *jie*

dénouer

則 *ze*

cela faire

四 *si*

quatre

肢 *zhi*

membres

不 *bu*

ne ...pas

舉 *ju*

se soulever

毛 *mao*

poils

悴 *cui*

défaits

色 *se*

teint

傷 *shang*

blessé

意 *yi*

idéation

意 *yi*

idéation

傷 *shang*

blessé

則 *ze*

cela faire

悞 *men*

oppression

亂 *luan*

troublé

夭 *yao*

mort prématurée

死 *si*

mort

於 *yu*

au

春 *chun*

printemps

« Quand la Rate (est envahie) par la tristesse (la mélancolie) et la peine sans qu'elle puisse les dénouer, il se produit une atteinte de l'intentionnalité. L'intentionnalité étant blessée, on est oppressé et confus. »

« Les quatre membres ne se mobilisent plus, les poils sont cassants défaits, le teint est de mauvais pronostic, la mort surviendra lors d'un printemps.

* **Impact physio-psychologique**

- **Le désordre émotionnel**

La mélancolie et la peine nous hypnotisent, vampirisent notre énergie qui ne peut plus se dégager des labyrinthes dans lesquels elle s'est fourvoyée et qui l'emprisonnent. La rate en subit ici l'atteinte, d'abord ralentie puis bloquée dans sa fonction de transport, elle est entravée dans son rôle de répartition des énergies nourricières, de l'humidité, du sang, des saveurs et du principe vital. Son obstruction retentit donc sur toute la physiologie et blesse la phase fondamentale de *shen* qui constitue son recel le plus précieux, le *yi*, l'idéation-l'intentionnalité.

La blessure du *yi* correspond simultanément à une altération physiologique et à l'atteinte des réminiscences, images, mots, connaissances, intentions sur lesquels s'appuie le sentiment de soi et de l'environnement. S'il est blessé, c'est la cohérence même des références et la coordination des pensées, voire des intentions de l'esprit qui se trouvent ébranlées.

Le Ling shu 8 décrit les effets psychiques de cette atteinte du *yi* par deux termes : *men* 悞 une oppression qui spasme le diaphragme et la poitrine, et *luan* 亂 le trouble actif, terme que nous avons souvent déjà rencontré.

L'étymologie de *men* montre le radical vertical du Cœur 忄 et 免 celui

d'un lièvre qui court si vite qu'on ne voit plus ses pattes : cette oppression et ce mal-être ressemblent à une fuite éperdue, alors qu'on serait immobilisé en soi-même. On est noué et simultanément on n'arrête pas de fuir intérieurement. Il en résulte un désordre intime actif, une perte de repères pour la pensée objective, il s'opère un bouleversement (*luan*).

- ***Perte de mobilité des quatre membres***

Le Ling shu 8 nous indique un second symptôme, traduisant cette fois une altération physiologique : la perte d'activité des quatre membres. L'insuffisance de production et de distribution d'énergie nourricière *rong*, de liquides et de substrats vers tous les méridiens du corps par la rate, ne permet plus d'irriguer les quatre membres par ces nombreux réseaux jusqu'à leurs extrémités, et engendre un déficit dans la force déployée et la liberté des mouvements courants. L'image du corps, le schéma corporel même, le déclenchement et la coordination des mouvements subissent les conséquences de l'altération du *yi* : il n'y a plus ni force, ni coordination, ni motivation.

Nous constatons ici qu'à différents niveaux la tristesse et la peine anxieuse freinent puis bloquent l'ensemble des échanges énergétiques et substantiels dont la rate représente l'organe-synthèse et la plaque tournante. Son pouvoir de transformation des liquides et des solides, son pouvoir de transport des substrats et des énergies produites s'altère. On peut observer conjointement une atteinte du souffle du foie par nouure secondaire à un refoulement d'agressivité générateur de tristesse et d'anxiété.

On note la possibilité d'une blessure du souffle ou du sang du cœur secondaire aux désirs contrariés, aux séparations et aux déconvenues affectives et morales.

L'atteinte du souffle des poumons par oppression et tristesse exagère le mouvement d'abaissement des liquides et freine la distribution générale des énergies.

En pathologie, l'ensemble de ces altérations de la répartition énergétique et du mouvement s'intégreront dans le syndrome d'entassement *yu zheng*.

* ***L'exemple type : le syndrome d'entassement (yu zheng)***

Ce blocage des souffles par la mélancolie et l'oppression est l'un des mécanismes initiaux principaux engendrant avec le passage à la chronicité l'apparition d'un **syndrome *yu zheng* 鬱(郁)症 d'entassement** selon un mode de classification, nous l'avons vu, plus récent de la médecine chinoise. On indique en effet que l'association de sentiments tels que « **la peine, la mélancolie, les soucis et les cogitations** » *you chou si lu* 憂愁思慮 pourront favoriser une stagnation avec nouure du Souffle de la Rate.

Cette obstruction a pour conséquence de troubler la répartition de l'énergie nourricière *rong qi* produite par la rate en direction des quatre membres dont la mobilisation devient pénible. Elle crée également des perturbations dans la répartition de l'humidité dans le corps créant une sensation de lourdeur et de gonflement, de tension et de plénitude au niveau diaphragmatique, avec diarrhée. On peut traiter par tonification le 20 V *pi shu*, point *shu* de la rate.

- **Entassement des aliments (shi yu)**

La conséquence directe d'une obstruction de l'énergie de la rate retentit également directement sur la coordination des fonctions digestives qui sont retardées et stagnantes. Il peut apparaître alors un *yu* des aliments (*shi yu* 食郁) avec éructations, dysphagie, remontées acides, gonflement généralisé et perte de l'appétit.

Le traitement de base utilise le 12 *ren mai* en tonification associé au 21 E *liang men* « La porte du pont », parfois au 50 V en tonification quand la cause est directement affective et psychologique.

- **Entassement des glaires (tan yu)**

Cette stagnation avec nouure de la rate peut perturber le cycle des liquides en favorisant des stagnations internes de l'eau (*nei yu* 内郁) qui peuvent évoluer vers une coagulation en glaires obstruantes. Ces dernières favorisent l'apparition des *tan yu* 痰郁, « obstructions par les glaires ». On verra alors apparaître un état dépressif avec sensation gênante dans la gorge à la déglutition, distension de la poitrine et des flancs, langue couverte d'un enduit blanc épais.

Ici le traitement de base utilisera le 12 *ren mai* associé au 40 E *feng long* et au 9 Rt *yin ling quan* - « Petite colline de yin » pour dissoudre les glaires en ajoutant éventuellement au traitement le 6 C *yin xi* - « Vallée du yin » et le 21 *ren mai*, *xuan ji* - « Perle de jade » qui libère la gorge.

- **Entassement du souffle (qi yu)**

Si les motifs de l'oppression et de la mélancolie tentent d'être refoulés activement, c'est l'énergie du foie responsable, on le sait, de la relance et de la stimulation du mouvement énergétique d'ensemble (*hun*) qui devient nouée et stagnante. Étant donné la nature énergétique du foie, il s'y produit un excès de tension qui l'entrave dans sa fonction de drainage et l'élargissement de sa distribution. Le sujet présente alors une grande instabilité émotionnelle, des tensions douloureuses de la poitrine, du diaphragme et de l'ensemble de l'abdomen, une perte d'appétit, des selles irrégulières, des règles irrégulières, une tendance à l'impuissance. A. Damasio note à cet effet dans *L'erreur de Descartes* que « la tristesse et l'anxiété peuvent notablement altérer la régulation des hormones sexuelles. » Ainsi s'organise progressivement **une stagnation du qi, le qi yu (氣郁).**

Le traitement de base utilise la poncture du 3 F *tai chong* - « Grand carrefour » associé au 6 MC *nei guan* - « Barrière interne » en tonification. On peut compléter cette stimulation du *jue yin* par la dynamisation du *shao yang* avec le 6 TR *zhi gou* - « Canal dérivé ».

- **Entassement du sang (xue yu)**

Elle peut dans certains cas évoluer vers une stagnation du sang *xue yu* (血郁) déclenchant des douleurs fortes et localisées dans le thorax ou l'abdomen, accompagnées parfois de langue violacée ou ponctuée de tâches rouges qui signent l'atteinte du sang.

Le traitement utilise la tonification du 17 V *ge shu*, point réactif du diaphragme qui mobilise le sang associé au 6 Rt *san yin jiao* et au 40 V *wei zhong* - « Équilibre (ou charge) du centre ».

- **Entassement du feu (huo yu)**

Dans d'autres cas, **la stagnation et la surpression du qi du foie se transforme en feu** pour faire apparaître le *huo yu* (火郁) ou **yu du feu**. Le sujet a chaud à la tête, ses yeux sont rouges, il a des maux de tête, il soupire et dramatise, la langue est rouge, sa bouche amère, le pouls est tendu (*xian*) et fréquent (*shuo*) parfois glissant (*hua*).

On traite la montée du *yang* du foie par la poncture du 2 F *xing jian* - « *Intervalle actif* » associé au 41 VB *zu lin qi* - « *Se pencher pour pleurer* » qui disperse le bois (point *shu*) et la tonification du 43 VB *xia xi* - « *Vallée rétrécie* » associé à celle du 8 F *qu quan* - « *Fontaine de la courbe* » afin de tonifier le *yin* bois. Si les céphalées s'accompagnent de vue et d'audition brouillées, on peut disperser le 17 VB *yi feng* - « *Paravent* » et le 2 VB *ting hui* - « *Réunion de l'ouïe* ».

- **Vide du sang yin du cœur**

Enfin si le sujet oppressé et mélancolique ressent de manière trop profonde et trop constante les blessures qui ont motivé son état, c'est le cœur lui-même qui sera blessé. Son énergie est d'abord obstruée, la dépression est profonde, le souffle est court, des palpitations et des arythmies surviennent accompagnées de pleurs et de transpirations profuses.

L'atteinte peut évoluer et **toucher le sang qui nourrit le cœur**, le consommant et le raréfiant ce qui augmente les troubles du rythme cardiaque, engendre la perte de concentration mentale et de mémoire, l'insomnie avec rêves agités. Si la perturbation devient chronique, **elle se transforme en vide de sang yin du cœur** qui exagère les symptômes *yang* du cœur accompagnés de fièvre nocturne, cauchemars avec sueurs, anxiété aiguë avec bouffées de chaleur, langue rouge et sèche.

Le traitement devra donc soutenir le sang du foie et du cœur en tonifiant le 18 V *gan shu*, « point *shu* du foie », le 15 V *xia shu* - « point *shu* du cœur », le 6 Rt *san yin jiao* - « *Croisement des trois yin* » qui nourrit le sang et l'active vers le haut du corps, le 7 C *shen men* en tonification qui calme l'esprit, traite l'insomnie et fait communiquer les *luo*.

- **Évolution vers le vide conjoint du cœur et de la rate**

L'atteinte du *yi* entraîne progressivement un « **vide de sang du cœur et d'énergie de la rate** » *xin pi liang xu* 心脾兩虛. L'obstruction de la rate restreint l'imagination, fixe la pensée autour des thèmes de souffrance, aucun recul ne paraît possible et cette polarisation provoque à la fois une perte de mémoire et une difficulté de concentration. La diminution de la capacité de la rate à répandre son influence nutritive dans le corps, en particulier par le sang aboutit à un vide du sang du cœur, or on sait que le sang est « l'énergie de *shen* » (*shen qi*, Ling shu 18).

Il en découle à ce stade l'équivalent de notre « **névrose obsessionnelle** » : la pensée perfectionniste, répétitive, obstinée, tourne à vide. Cette dépression dominée par les pensées obsédantes peut s'accompagner de rites obsessionnels, parfois d'actes agressifs impulsifs. Le sujet a du mal à parler, il est oppressé, asthénique, son souffle est court, il se plaint d'une distension épigastrique et abdominale. Sa langue est pâle, recouverte d'un enduit blanc. Le pouls est fin (*xi*) et faible (*ruo*).

On tonifie le 15 V *xin shu* pour nourrir le sang et le *shen* et le 20 V *pi shu* pour stimuler la rate et l'énergie nourricière. On stimule le mouvement de la terre sur la rate pour dénouer l'obsession par le 3 Rt *tai bai* 太白, « *Blanc suprême* » qu'on associe avec la désobstruction du 8 Rt *di ji* 地機, « *Mécanisme terrestre* » et la poncture du point nœud du *tai jin*, le 12 *ren mai* - *zhong wan*. On favorise l'impulsion vitale du cœur par la tonification de son point *mu*, le 14

ren mai, ju que - « Porte immense » et on le complète par la poncture du 5 C tong li 通里 - « Chemin de communication » qui dénoue le blocage de la parole.

* **Les recoupements entre les syndromes d'entassement (yu zheng) et les syndromes d'agitation des organes (zang zao) ou formes de l'hystérie**

La tristesse et la peine anxieuse peuvent provenir directement d'un état dépressif bloquant la rate et les poumons puis le cœur. C'est le processus dominant dans la physiopathologie des syndromes d'entassement *yu zheng*.

Dans le cadre de l'agitation des organes *zang zao* 臟躁 que nous traduisons par hystérie et qui devient *yi bing* 癡病 en chinois contemporain, la mélancolie et la peine anxieuse représentent une tentative de régulation de la colère ou du ressentiment affectif par refoulement de l'énergie du foie et réaction temporisatrice des poumons (tristesse).

- **Les quatre syndromes communs**

On retrouve donc logiquement dans le cadre du syndrome « hystérique » *zang zao* plusieurs tableaux cliniques communs avec le syndrome d'entassement *yu zheng*. L'intitulé des syndromes est le même, seul peut varier le détail de leur groupement symptomatique, l'instabilité, l'irritabilité, la théâtralité et les fixations ciblées sur les perturbations fonctionnelles de certains viscères jouant un rôle primordial dans les descriptions liées à l'hystérie.

Il en est ainsi de quatre syndromes précédemment décrits :

- le souffle du foie entassé et noué (*gan qi yu jie*) 肝氣郁結
- le souffle des glaires entassé et noué (*tan qi yu jie*) 痰氣郁結
- le vide du *yin* du cœur (*xin yin kui xu*) 心陰虧虛
- le vide du cœur et de la rate (*xin pi liang xu*) 心脾兩虛

- **Le syndrome de l'évolution commun : le cœur et l'esprit confus et troublés**

Un dernier syndrome non encore décrit ici et marquant une évolution grave chronique commun à l'hystérie et au syndrome d'entassement s'intitule « **le cœur et l'esprit sont confus et troublés** (*xin shen huo luan* - 心神惑亂). Dans ce cas tristesse récurrente, soucis, irritation nouent le souffle du foie et bloquent la distribution de la rate créant une spoliation chronique du sang du cœur avec retentissement sur l'esprit, *shen*, qui devient progressivement confus et instable avec irritation, imagination déconnectée, colère, pleurs, rires, injures. Le sujet baille et s'étire fréquemment, sa langue est pâle, son pouls est en corde.

On traite l'entassement du *qi* par le 3 F et le 5 MC. On traite la spoliation du sang par le 6 Rt, le 20 V, le 44 V, le 17 V. On dénoue les glaires par le 22 DM, le 40 E, le 4 F.

On voit par tous ces exemples que l'obstruction de l'énergie du centre du corps sous la pression d'émotions telles que la mélancolie, l'oppression, la tristesse et les soucis forment le point de départ de multiples conflits énergétiques endommageant par stagnation et séparation les organes-fonction, constamment impliqués dans les échanges et les transformations du terrain : la rate, le cœur, le foie.

* **La dépression du bulbe de lys (bai he bing)**

Tout à fait distincte du syndrome d'entassement *yu zheng*, la **dépression du bulbe de lys – bai he bing** 百合病 a été décrite par Zhang zhong jing dans son traité le *jin qi yao lue*.

- **Tableau clinique commun : les trois difficultés**

Cette maladie qui se traduit par une grande anxiété avec état dépressif, comporte également le groupement de trois difficultés grevant les fonctions vitales : le sujet ne peut ni manger ni dormir, ni marcher bien qu'il en ait le désir. Il peut ressentir une chaleur ou un froid corporels dont la nature est purement subjective. Il a des maux de tête, de la chaleur à la poitrine, son teint est rouge, la langue est recouverte d'un enduit jaune avec points rouges, le pouls est fréquent (*shuo*) et glissant (*hua*).

Cette atteinte provient essentiellement d'un vide conjoint du cœur et des poumons, du *shen* et du *po* secondaires à une tristesse anxieuse ; elle peut aussi être secondaire à une atteinte fébrile aiguë ayant causé une perte importante des liquides organiques qui assèche le sang du cœur et les liquides des poumons. Survenant alors en phase aiguë ou au contraire à distance sous la forme de chaleur résiduelle, la maladie du bulbe de lys peut favoriser à moyen et long terme la formation de glaires-feu pathologiques qui obstruent les orifices de cœur et gênent le mouvement de purification et d'abaissement des liquides par les poumons.

On leur connaît donc trois grandes étiologies :

- **Le vide du yin du cœur et des poumons**, par feu du cœur ou brûlures par chaleur résiduelle,
- **La formation de glaires feu** par formation pathologiques entre l'eau et le feu obstruant les orifices du cœur,
- **Le vide du qi du cœur et des poumons** en conséquence des effets d'une tristesse anxieuse prolongée.

- **Dans le vide du yin du cœur et des poumons,**

le sujet triste et anxieux a un comportement alimentaire chaotique avec alternance de boulimie et d'anorexie et attirance pour la saveur sucrée. Il a tendance à s'isoler, ne peut ni marcher, ni dormir, sa bouche est mauvaise, la langue est rouge, le pouls est subtil (*wei*) et fréquent (*shuo*).

Le traitement consiste à nourrir le *yin* des poumons en tonifiant le 1 P *zhong fu* – « Palais central » qui fait pénétrer l'énergie tout en abaissant les liquides. On le complète par la tonification du 42 V *po hu* – « Porte du po » et on clarifie le cœur en dispersant le 8 MC *lao gong* – « Palais du labeur » et le 7 C *shen men* – « Porte de l'esprit ».

- **Si des glaires feu se forment par collusion pathologique**

entre les liquides organiques et le feu du cœur ou le feu résiduel d'un épisode fébrile, le sujet présente des maux de tête avec sentiment de pression, il connaît les trois impossibilités (de manger, de dormir, de marcher), le thorax est comprimé et chaud, sa langue présente un enduit jaune, visqueux et le bout est rouge. Le pouls est glissant (*hua*), pouls caractéristique de l'obstruction des liquides organiques et il est fréquent (*shuo*).

Le traitement consiste à dissoudre les glaires en poncturant le 40 E *feng long* – « Abondance de plénitude » associé au 44 E *nei ting* – « Cou intérieur » qui draine la chaleur et

l'humidité du *yang ming*, ainsi qu'au 14 DM *da zhui* – « Grande vertèbre » qui régularise et stimule le *qi*. On clarifie le cœur par le 8 MC *lao gong* – « Palais des fatigues » et on rafraîchit les poumons en tonifiant le 5 P *chi ze* – « Marécage de un pied ».

- Dans le vide du *qi* du cœur et des poumons, on le trouve généralement dans le cadre d'une dépression prolongée avec retrait de l'entourage, transpiration profuse et intempestive, dyspnée, vertiges, fatigue globale, les trois impossibilités sont présentes, bien que l'impossibilité du sommeil puisse être au contraire remplacée par une hypersomnie avec léthargie et épuisement. La langue est plutôt fine et pâle, le pouls est faible (*ruo*).

Le traitement doit relancer l'énergie du cœur par la tonification du 15 V *xin shu* et celle des poumons par le 13 V *fei shu* associé à la tonification du 9 P *tai yuan* – « Gouffre suprême ». On calme le *shen* en poncturant le 6 C *yin xi* – « Vallon du yin » qui libère l'énergie bloquée.

En pharmacopée chinoise, le bulbe de la fleur de lys se révèle efficace pour soigner ce syndrome, d'où le nom que lui a donné Zhang zhong jing.

* *Physiopathologie des dépressions graves*

Si elle n'est pas efficacement traitée, l'insuffisance énergétique de la rate déclenche alors l'insuffisance des poumons qui ne sont plus nourris (Loi des générations). Les poumons qui récoltent l'humidité de la rate sont chargés de l'abaisser en la condensant vers la vessie sous forme de liquides circulants. Déjà blessés eux-mêmes par *you* 憂 la peine anxieuse, ils n'assurent plus régulièrement leur mouvement de clarification et d'abaissement ce qui augmente encore la stagnation désordonnée dans la rate et intensifie les troubles de l'oppression et de la peine qui évoluent en **dépression grave** 癲 *dian*.

- *Les prodromes*

Ce caractère comporte une partie phonétique 顛 *dian* qui désigne le sommet de la tête, la cime, voire même l'origine. Il s'y associe le radical de la maladie 疒 que nous connaissons déjà. Cette maladie « qui agresse la tête en son sommet » est la dépression grave dont le livre des difficultés, le Nan jing de *bian qe* donne une présentation succincte mais parlante :

« Les débuts de la maladie *dian* se traduisent par :

- l'humeur mélancolique,
- les chutes à la renverse, la prostration,
- le regard fixe. »

- *La formation des glaires*

L'ensemble de ces manifestations d'intense retentissement dérive de la formation d'amas pathologiques touchant le cœur et le système nerveux, les *tan yin* ou « glaires froides » conséquences de l'atteinte immobilisatrice de la rate.

La rate en bonne santé développe une qualité conciliatrice entre l'eau des reins et du *zhi* et le feu du cœur et du *shen*. Le terme *jian* 兼 en définit la nature : c'est une main 𠄎 qui rassemble des épis 兼 et le signe de l'accord 冫. Il s'agit de rassembler tout en accordant les opposés, par exemple ici neutraliser et associer harmonieusement le froid et le chaud, l'eau et le feu.

La rate est en charge de la diffusion de l'eau sous la forme activée d'humidité dont la formation dépend de la chaleur énergétique qu'elle disperse conjointement vers le Foyer supérieur et le Maître du cœur. Toute obstruction avec diminution de sa production énergétique entraîne simultanément une tendance à la stagnation des liquides reçus de l'estomac et ces derniers suivent les nouures d'une énergie qui s'étrangle. Si le processus est brutal ou s'il devient chronique, se formeront alors des *tan yin* 痰飲 autrement dit des « glaires froides », nom composé de *tan* qui porte le caractère redoublé du feu 炎 inclus dans le radical de la maladie 疒 et de *yin* 飲 qui signifie littéralement « boire, avaler ». C'est le terme employé en médecine chinoise pour désigner les processus de stagnation et de condensation de l'eau et du froid susceptibles de provoquer des troubles du système nerveux à type de ralentissement psycho-corporel. Ces symptômes surviennent en conséquence de l'obstruction vide de la rate et du cœur entraînant un retentissement d'origine froid sur *shen*, l'esprit individuel.

- **Processus évolutifs des syndromes d'entassement**

La stagnation chroniques des glaires et leurs conséquences obstructives sur le système nerveux peuvent se constater dans l'évolution péjorative de plusieurs syndromes, dont deux déjà cités :

> **Traitement général des glaires froides.** C'est le point *he* de la rate ou point froid, le 9 Rt *yin ling quan* – « Petite fontaine de yin » qui dénoue spécifiquement les glaires froides formées à partir du Foyer moyen. On peut l'associer au 12 RM *zhong wan* – « Centre de l'estomac » qui dissoud les crachats. Pour le cœur, le 14 RM *ju que* – « Porte immense » a le pouvoir de dissoudre les glaires froides obstruant les orifices du cœur. La dispersion du 40 E *feng long* – « Abondance de plénitude » associée à la poncture de 36 E ou du 44 E chasse les glaires et calme l'esprit. La tonification du 20 V *pi shu* associée à celle du 36 E disperse les glaires froides.

> **L'entassement-nouure du souffle et des glaires (*tan qi yu jie*)** dans l'évolution duquel l'abattement psychique s'accompagne de perte de mémoire, de formation de glaires pulmonaires, digestives ou buccales et d'un enduit blanc collant et gras sur la langue. Le pouls est tendu et fréquent.

On traite par le 3 F, le 5 MC, le 40 E, le 36 E, le 7 MC.

> **Le vide du cœur et de la rate (*xin pi liang xu*)** au cours duquel la rate perdant son pouvoir de transformation énergétique et de transport des substrats, favorise l'asthénie globale, les pertes de mémoire, la perte de l'appétit et de toute concentration mentale, l'insomnie, les selles molles. La langue est pâle avec un enduit fin blanchâtre. Le pouls est fin et faible.

On traite par le 14 RM, le 15 RM – le 20 V, le 8 Rt, le 6 C, le 24 DM.

> **Le vide du *qi* avec glaires humidités** qui s'exprime par une blessure du *yin* de la rate doublée d'une atteinte de l'énergie source des reins. Cette blessure du couple des *ben shen*,

le *yi-zhi* favorise une stagnation d'humidité et de glaires froides par insuffisance de mobilisation du *qi*. La formation des glaires aboutit à un recouvrement et une obstruction des orifices du cœur préluant à l'apparition d'une dépression grave récurrente de nature psychotique.

Le sujet le plus souvent apathique peut éclater de rire sans raison, il marmonne, perd le sommeil et l'appétit, présente des colères avec hallucinations fréquentes.

On traite par le 12 RM, le 40 E, le 22 et 24 DM, le 14 DM, le 7 MC, le 6 RM, le 62 V ou le 3 IG.

On y trouve la tonalité psychologique de la peine ayant évoluée vers l'état mélancolique.¹ Ici la névrose évolue vers la psychose ou la révéle. L'altération du système nerveux par les glaires froides les *tan yin* favorise la prostration soulignée indirectement dans le Ling shu 8 par la perte de toute mobilité des membres, le regard est polarisé et immobilisé par les souffrances intérieures, dans les cas graves se produisent des chutes inopinées par perte de tout tonus des jambes.

* *La grande dépression mélancolique*

On peut aboutir à ce que notre psychiatrie identifie comme la grande dépression mélancolique. Le faciès est figé, le comportement gelé. L'inhibition psycho-motrice importante s'exerce également sur la parole ; nous dirions que le mouvement du *hun* du Foie est étouffé, voire éteint.

La douleur morale est intense et le sujet présente des idées délirantes avec auto-accusation, conviction d'incurabilité, de culpabilité qui signent au contraire une surcharge du *po* 魄 des poumons dont le *yang* vide exerce un mouvement d'enfermement pathologique. La langue est recouverte d'un enduit blanc fin et adhérent, le pouls est tendu (*xian*) et fin (*xi*).

Le traitement va combiner la relance des poumons et de la rate (20 V, 42 V) à la dispersion des glaires (9 Rt, 14 RM, 40 E) et à la relance du *yang* directeur du *du mo* (3 IG, 16 V, 20 DM, 24 DM, 14 DM, 62 V).

Ces différents exemples montrent jusqu'à quelles extrémités peut conduire un tel état général de confusion immobilisante. Il faut toutefois distinguer clairement le tableau de « **vide du sang du cœur et d'énergie de la rate** » *xin pi liang xu* qui appartient aux formes cliniques de l'état d'obstruction du syndrome *yu zheng* 郁症 et se situe sur le versant des névroses graves, **de la grande dépression mélancolique qui appartient aux psychoses dian**. Cette dernière, en général, survient plus précocement dans l'existence et ne quitte le sujet que pour des accalmies périodiques. Elle peut s'associer à des caractéristiques du terrain familial. Elle se distingue de la dépression d'après S. Freud en ce qu'elle joint à « la perte de la capacité d'aimer et de travailler » la destruction active de l'estime de soi, avec tendance à la dévalorisation et à la disqualification systématique de sa propre personne, accompagnées d'auto-injures et d'attente de châtement.

Ainsi le Ling shu 8 conclut en spécifiant que cette situation grave, non traitée aboutira à un délabrement corporel et psychique. La rate nourrissant mal les poumons, comme nous l'avons

¹ L'état mélancolique est conçu ici dans son acception psychiatrique occidentale et ne doit pas être confondu avec le sentiment de mélancolie exposé plus haut.

vu, les poils deviennent défaits et cassants et le teint annonce une mort prématurée. C'est au cours d'un printemps, période durant laquelle le souffle de la nature se renouvelle et donne au foie sa tension la plus forte que la mort surviendra.

En effet, la pression énergétique naturelle qu'exerce alors le foie sur la rate par le cycle *ke* 剋 des dominations s'ajoutant au trouble et au désarroi d'un organe-fonction déjà en survie, ne pourra être assumé par la rate, d'où une issue fatale.